

NOTES EXPLIQUANT COMMENT BIEN UTILISER LE PROSPECTUS

La bonne nouvelle : le plan de Dieu quant à votre salut

© 2004, Publications d'Évangélisation en partenariat avec les églises
(Church Partnership Evangelism)

L'ÉVANGÉLISATION PAR LE DIALOGUE

En utilisant le prospectus, souvenez-vous que notre objectif consiste à établir un dialogue avec les personnes que nous visitons. Nous croyons que Dieu est déjà à l'œuvre dans leur vie et nous voulons découvrir ce qu'il est en train de leur montrer. Presque toutes les questions que vous posez à partir du prospectus s'accompagnent d'une question de suivi que vous voudrez poser, bien que cette dernière n'apparaisse pas par écrit. C'est cette question invisible qui est la plus importante. Nous la posons en vue d'écouter les personnes nous dire, dans leurs propres mots, ce que Dieu est en train de leur enseigner. Nous posons ces questions pour que les gens, de leur propre bouche, puissent se dire la vérité à eux-mêmes et à nous, et de sorte que nous, en les écoutant, sachions comment leur exprimer la vérité. Nous visons à établir un dialogue respectueux et significatif où l'Esprit de Dieu nous aide à écouter les gens et à leur dire la vérité.

Il n'y a pas d'endroit où vous alliez où Dieu ne nous ait devancés et où il ne soit pas présent. Il n'y a personne à qui vous puissiez parler qui n'ait pas déjà entendu la voix du Saint-Esprit la convaincre de péché, de justice et de jugement. En écoutant les gens, nous pourrions apprendre à coopérer avec le Saint-Esprit dans ce travail. Si nous aidons des gens à parler de ce que Dieu est en train de leur enseigner et que nous leur donnons ensuite les paroles de Jésus-Christ et de son Évangile, notre conversation résonne de la puissance du Saint-Esprit! C'est la meilleure façon d'évangéliser.

COMMENT COMMENCER

Quand il s'agit d'aller voir des gens avec qui vous avez pris rendez-vous ou de visiter des domiciles, il est bon de noter que les équipes de deux sont presque toujours plus efficaces que celles de trois personnes ou plus. Les équipes de deux sont moins intimidantes et ont plus de chances d'être accueillies dans un domicile. Les équipes de trois personnes ou plus permettent cependant de former plus de gens en matière d'évangélisation personnelle par le dialogue. Au bout du compte, c'est le pasteur qui doit décider de la taille des équipes. Une grosse équipe est plus efficace dans les collectivités de classe inférieure. Chez la classe moyenne, les équipes devraient presque toujours se limiter à deux ou trois personnes.

Tous les membres de l'équipe devraient très bien savoir comment utiliser le prospectus. C'est un atout si ces participants et participantes ont aussi une connaissance pratique d'autres outils d'évangélisation comme *Évangélisation explosive*.

Approche sur rendez-vous : ÉPÉ accorde la priorité à la visite de personnes avec qui on a fixé un rendez-vous. Il s'agit de gens non sauvés qui font partie de la famille ou qui sont des amis et amies, des collègues ou des voisins et voisines de membres de l'église hôte. Avant l'arrivée des équipes d'ÉPÉ et avant le début du ministère d'approche, l'église hôte doit commencer à travailler avec ses gens en petits groupes ou en tant qu'assemblée complète pour identifier les personnes non sauvées avec lesquelles ils entretiennent une relation de réconciliation. Les gens ne

devraient pas avoir de mal à trouver au moins huit noms. On devrait ensuite prier stratégiquement pour ces personnes. Durant les jours menant à l'opération d'approche, les amis et amies de ces personnes incroyantes devraient communiquer avec elles pour fixer un rendez-vous.

Expliquez simplement à ces gens que vous avez un ami ou une amie de l'étranger qui veut faire la connaissance de vos propres amis et amies et leur expliquer comment Dieu a transformé sa vie (ou quelque chose du genre). Demandez-leur alors directement si, à un moment que vous suggérez, vous pouvez leur amener cet ami ou amie et leur présenter. Vous serez surpris de constater à quel point vos amis et amies seront réceptifs à cette idée; ce sera en partie parce que vous aurez prié pour eux et à cause de la relation que vous entretenez avec eux.

Une fois arrivé chez votre ami ou amie en compagnie de la personne nord-américaine, il est important de passer quelques moments à vous présenter et à faire la conversation. Vous pouvez ensuite passer de la conversation à une présentation de l'évangile. La documentation suivante s'applique à ce contexte.

Approche de porte-à-porte : une fois à la porte (Cette documentation est rédigée en fonction d'une approche de porte-à-porte, mais elle s'applique tout autant à une opération d'approche effectuée sur rendez-vous.)

1. La présentation du prospectus

Ne faites pas cela! Présentez plutôt la personne, le Nord-Américain ou la Nord-Américaine. Dites simplement : « Bonjour! Je m'appelle _____ et voici mon ami (amie) _____ qui a fait tout le trajet depuis _____ pour expliquer aux gens de notre collectivité une chose merveilleuse qui lui est arrivée. Il (elle) ne parle pas _____, mais il (elle) a fait traduire son témoignage, dont il (elle) veut que je vous fasse part. » Remettez alors le prospectus à la personne. Remarquez que vous ne lui avez posé aucune question à laquelle elle aurait pu répondre par la négative, mais que vous avez supposé qu'elle vous laissera lui présenter ce témoignage.

REMARQUE : VOICI DES CHOSES À NE PAS DIRE!

- Ne posez pas de questions comme : « Puis-je vous lire ce prospectus? »; « Pouvons-nous prendre quelques minutes de votre temps? »
- Ne présentez pas votre confession : cela érigerait des murs au lieu de les abattre.
- Ne dites pas à la personne que vous voulez lui parler de la Bible.
- N'employez pas de termes religieux.
- Ne discutez pas de religions comme du catholicisme ou de la religion dominante de votre pays.

Dans une collectivité catholique, vous pouvez désarmer les catholiques. Si la personne dit : « Cela ne m'intéresse pas parce que je suis catholique », répondez sincèrement : « C'est très bien! Vous êtes justement le genre de personne à qui nous voulons parler. Vous croyez que la Bible est la Parole de Dieu, vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu et tout comme nous, vous aimez Jésus. Nous voulons simplement vous faire part de ce qu'il a fait dans notre vie. » (Rien de négatif, seulement du positif.)

Si la personne vous demande quelle religion vous représentez, dites-lui que vous ne représentez aucune religion. Notre message n'en est pas un de religion, mais de relation. Vous pourriez dire que vous êtes disciple de Jésus-Christ.

Si la personne ne veut pas vous écouter, remerciez-la très poliment et continuez votre chemin. Ne la forcez pas.

Si la personne est déjà chrétienne, essayez de découvrir la raison de son assurance. Enfin, demandez à prier avec elle quant au succès de notre ministère; poursuivez ensuite votre chemin. Ne prenez pas le luxe de vous attarder chez cette personne, sauf si Dieu vous a envoyés là pour vous occuper d'un besoin urgent.

2. Lisez maintenant le témoignage.

La personne devrait avoir un prospectus en main; lisez le témoignage à haute voix en lui demandant de suivre. Soyez familiarisés avec le témoignage et lisez-le pensivement, en priant. Vous pourriez avoir tendance à aller vite si vous êtes nerveux ou si vous l'avez déjà lu bien des fois. Lisez lentement et pensivement.

3. Passez immédiatement à la page suivante après avoir lu le témoignage.

Ne demandez pas si vous pouvez la lire : supposez qu'on vous en accorde le privilège.
Ne présentez pas cette page comme un questionnaire : CE N'EST PAS UN QUESTIONNAIRE!

Dites à la personne : « Ces dix questions vont vous aider à comprendre comment Dieu a fait cela dans la vie de mon ami » et/ou « Ces dix questions vont vous aider à comprendre comment Dieu peut faire la même chose dans votre vie. »

Ouvrez le prospectus de la personne à la page intérieure et remettez-le-lui. Si cela vous semble approprié, vous pouvez à ce moment-ci lui remettre un crayon dont elle pourra se servir pour cocher « oui » ou « non » à mesure qu'elle répondra aux questions. **POURSUIVEZ MAINTENANT EN PRIANT.**

(Nota : Il est important de faire lire à la personne les versets à partir de la Bible plutôt que du prospectus. Faites cela aussi souvent que possible, même si les versets figurent dans le prospectus. Souvenez-vous particulièrement de cela dans le cas des versets Rom. 6:23 et Ap. 3:20. Vous pourriez même demander à la personne si elle a une Bible; dans l'affirmative, servez-vous de la sienne pour présenter les versets.)

Encore une fois, en parcourant ces questions, souvenez-vous que derrière la plupart d'entre elles se cache une question de dialogue qui vous aidera à faire parler la personne, pour que vous puissiez écouter et découvrir comment Dieu est en train d'agir dans sa vie.

LE PLAN DE DIEU QUANT À VOTRE SALUT

1. Croyez-vous en Dieu? (Deut. 10:17-18)

La plupart des gens répondent « oui ». La question de dialogue devient alors : « Quelle est votre compréhension de Dieu? Comment le décririez-vous à moi ou à quelqu'un qui ne le connaît pas? »

Donnez à la personne le temps de répondre. En général, les gens parlent de lui en tant que créateur de toutes choses. Peu importe la réponse, ils disent presque toujours quelque chose que vous pouvez noter et avec quoi être d'accord. Prenez alors le temps d'ajouter aux idées de la personne certaines de vos propres pensées. Dites-lui que Dieu est tout puissant, qu'il est saint, qu'il est aimant et qu'il est une personne qu'on peut connaître comme n'importe quelle autre personne.

À ce moment-ci, j'aime faire remarquer que le plus grand désir de Dieu, c'est que nous le connaissions personnellement. Je dis aux gens que selon le chapitre un de Genèse, Dieu nous a tous créés à son image. C'est parce que Dieu veut que nous le connaissions. Une personne ne peut pas connaître son chien ou un autre animal parce qu'elle n'est pas faite à l'image du chien ou de cet autre animal, mais elle peut connaître Dieu, le tout-puissant, le saint, le Dieu créateur parce qu'elle est faite à son image et selon sa ressemblance. En fait, c'est pour cela qu'elle existe. C'est notre raison d'être. Nous existons pour connaître Dieu et lui plaire.

Le verset 3 du psaume 100 en est un autre auquel vous pourriez vous reporter :
« Reconnaissez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui : son peuple et le troupeau de son pâturage. » Les gens doivent savoir que nous leur parlons du Dieu qui a tout créé.

2. Croyez-vous que Dieu vous aime? (Jean 3:16)

Encore une fois, presque tout le monde répond « oui ». La question de dialogue suivante est : « Quelle expérience avez-vous vécue qui vous a fait croire ou vous fait croire que Dieu vous aime? À part ce qu'on vous a enseigné, quand avez-vous compris pour la première fois que Dieu vous aime, d'après l'expérience que vous avez vécue? »

Vous serez surpris d'entendre certaines des histoires merveilleuses et touchantes qu'on vous racontera.

Si la personne répond « oui » et vous fait part de son histoire, il est bon de dire : « C'est vrai! Il nous aime effectivement et à mesure que nous continuerons, j'espère que vous comprendrez à quel point il vous aime. »

3. Croyez-vous que Jésus est le Fils de Dieu? (Matt. 16:15-16, Jean 1:1-2)

Selon le pays où nous travaillons, nous pourrions changer cette question à la suivante : « D'après ce que vous comprenez, qui est Jésus-Christ? » Où que nous soyons, ce devrait être la question de dialogue.

C'est à ce moment-ci que vous pourriez mettre l'emphase sur les miracles de Jésus, sur sa déclaration d'être le fils de Dieu, ainsi que sur sa mort, sa mise au tombeau et sa résurrection comme preuve de ses affirmations. Dans certains pays, il est important d'insister sur le fait que nous ne croyons pas en de nombreux dieux, mais en un seul Dieu qui s'exprime en trois personnes.

La déclaration de Jésus voulant qu'il soit le Fils de Dieu (c'est-à-dire Dieu le Fils) a été prouvée au-delà de tout doute par sa résurrection physique d'entre les morts. Thomas a compris les conséquences de la résurrection du Christ quand, après avoir vu et entendu le Christ et lui avoir touché, il s'est incliné en déclarant : « Mon Seigneur et mon Dieu! » (Jean 20:28)

4. Croyez-vous être un pécheur (ou une pécheresse)? (Rom. 3:10, 3:23)

La question de dialogue, ici, est assez personnelle. Admettez-le à la personne avant de la lui poser. Demandez : « Comment savez-vous que vous êtes pécheur (ou pécheresse)? » La personne répondra probablement : « Je commets des péchés, comme tout le monde. » Aidez-la à préciser sa pensée. Demandez-lui : « Parmi les choses que vous faites, qu'est-ce qui vous dit que vous êtes pécheur (ou pécheresse)? » « En vous couchant, le soir, à propos de quoi vous sentez-vous coupable? » Si la personne hésite, faites preuve de transparence et parlez-lui de certaines de vos difficultés ou de la façon dont vous êtes venu à comprendre être pécheur (ou pécheresse). Soyez précis sans donner trop de détails. Après avoir fait preuve d'ouverture, dites : « Et vous, dans quels domaines êtes-vous aux prises avec le péché? » Si la personne s'ouvre à vous, c'est un signe certain que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans votre dialogue et qu'il est en train d'ouvrir le cœur de la personne pour lui permettre d'entendre sa voix.

Beaucoup de gens répondent oui à cette question, mais ils ont en fait du mal à accepter que ce soit vrai. Ils raisonnent qu'ils n'ont pas commis de meurtre ou d'adultère et, donc, qu'ils ne sont pas de grands pécheurs. Un homme nous a dit ne pas commettre de péchés, « seulement avoir des vices ». Il est important de faire remarquer aux gens qu'un seul petit péché nous rend complètement pécheurs et que du point de vue de Dieu, qui est absolument pur et saint, il y a très peu de différence entre le péché le plus grand qui soit et le plus petit.

Le verset 64:5 du livre d'Ésaïe dit : « Nous sommes tous devenus comme un objet impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué. » Ceci ne veut pas dire que Dieu n'approuve pas le fait que nous nous fassions du bien les uns envers les autres. Cela signifie plutôt que nous ne pouvons pas compter sur notre propre bonté pour nous mettre en bons termes avec Dieu. Les meilleures choses que nous puissions faire sont teintées de péchés et donc déformées. Exemple : un peu de levain déforme toute la pâte. De même, un peu de péché déforme toutes nos bonnes actions et les rend profanes.

À ce point-ci, j'aime presque toujours faire lire à la personne les versets de Romains 3:10-18. J'explique que le péché que nous voyons dans notre vie n'est qu'une faible partie des péchés que Dieu voit en nous. Ce passage nous montre ce que Dieu voit au fond de chaque cœur qu'il n'a pas purifié. Bien que cela ne semble pas nous décrirer, c'est ce que Dieu sait être vrai, au fin fond de nous. Notre seul espoir consiste à trouver une façon de nous faire purifier par lui, à partir de l'intérieur.

5. Croyez-vous que Jésus-Christ est mort pour vos péchés? (Rom. 5:8, Jean 1:29)

Dans certains pays, il vaut mieux demander : « Comprenez-vous pourquoi la Bible enseigne que Jésus-Christ est mort pour les péchés des humains? » Il est bien possible de franchir

rapidement les quatre premières questions, sans offrir d'explication, mais vous devriez toujours prendre le temps de discuter de celle-ci. Si la personne dit oui, demandez : « À votre avis, que signifie le fait que Jésus soit mort pour vos péchés? » Si la personne dit non, demandez : « Pourquoi est-il mort, à votre avis? » Il est important, à ce moment-ci, de poser ces questions pour donner à la personne la chance de formuler des commentaires. Cela aide à la garder intéressée. Quelle que soit sa réponse, vous devez expliquer le sens de cet énoncé.

J'aime expliquer que la souffrance du Christ a été bien plus que simplement physique et que c'est au point de vue spirituel qu'il a souffert le plus. En effet, il a sur la croix porté chaque péché commis par la personne à qui je parle et par moi-même, ainsi que par toutes les personnes qui ont vécu à travers l'histoire. Non seulement a-t-il porté lui-même cet énorme fardeau du péché, mais il a subi le châtement que mérite chaque péché. Le fils éternel, Jésus-Christ, a subi sur la croix tout le tourment de l'enfer exigé par chaque péché. Si nous devons payer le prix de ce péché nous-mêmes, nous devrions souffrir pour toujours en enfer. Jésus a payé le prix de ce péché sur la croix et, une fois ce paiement effectué au complet, il est ressuscité des morts. Voilà à quel point Jésus nous aime. Il aurait subi le châtement de tous les péchés du monde même si vous aviez été la seule personne à accepter le paiement qu'il a effectué.

Du côté positif, non seulement a-t-il porté nos péchés, mais pour toutes les personnes qui le reçoivent, il crédite à leur compte toute sa bonté. Le verset 2 Cor. 5:21 est un bon verset de conclusion qui peut aider la personne à comprendre cela.

Évangélisation explosive offre également une bonne illustration. Prenez un livre dans une main et expliquez que ce livre représente tous les péchés de notre vie, les péchés commis en pensée et en action, les péchés où nous avons fait ce que nous n'aurions pas dû faire et où nous n'avons pas fait ce que nous aurions dû faire. Ils sont tous inscrits dans un livre de jugement et, si quiconque d'entre nous est jugé en fonction de ce livre, il y a suffisamment de preuves pour nous faire condamner. (Mettez le livre sur la paume de votre main.) Ce péché repose sur nous; il nous empêche d'entrer au ciel et il bloque notre relation avec un Dieu saint. Que pouvons-nous en faire?

Voilà pourquoi Jésus est mort. (Levez l'autre main et indiquez qu'elle représente Jésus-Christ.) Le Christ a payé le prix de tous ces péchés, de sorte que nous n'avons plus à le payer nous-mêmes. (Faites passer le livre dans la main qui représente Jésus.) Demandez à la personne si elle comprend cela.

6. Savez-vous quoi faire quant à vos péchés?

Il est important d'arrêter après avoir posé cette question pour laisser la personne essayer de répondre. Si elle coche « oui », demandez-lui quoi; si elle coche « non », demandez-lui pourquoi elle a indiqué non. Peu importe la réponse, ne répondez pas en corrigeant la personne ni de façon négative. Acceptez sa réponse par un simple « d'accord » ou « okay » et poursuivez. Cette question vise à créer un sentiment de besoin.

La question que pose *Évangélisation explosive* suscite encore plus la réflexion. Vous pourriez l'utiliser ici : « Supposons que vous mourriez ce soir, que vous vous retrouviez devant Dieu et qu'il demande pourquoi il devrait vous laisser entrer dans son ciel. Que répondriez-vous? »

Vous pouvez maintenant lire le reste de la partie 6. La réponse est oui, parce que Dieu nous l'a promis et qu'il ne peut pas mentir.

7. Dans Romains 6:23, nous lisons : « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur. »

ARRÊTEZ! N'allez pas plus loin tant que vous n'aurez pas expliqué à la personne ce que signifie cette sentence de mort attribuable au péché. Dites-lui qu'il existe trois genres de mort et que les trois supposent la séparation.

1. La mort physique : À la mort physique, le corps retourne à la terre et l'esprit se sépare du corps pour aller soit au ciel, soit en enfer. La séparation du corps et de l'esprit est la mort physique.

2. La mort spirituelle : Nos péchés nous privent d'une relation avec Dieu. C'est la mort spirituelle. Toute notre religion et toutes nos bonnes oeuvres ne peuvent pas nous soustraire au poids du péché qui nous sépare de Dieu (la mort spirituelle).

3. La mort éternelle : Si nous mourons physiquement en étant morts au point de vue spirituel, nous restons séparés de Dieu pour toujours. C'est la mort éternelle ou l'enfer.

- La solution de Dieu quant à cette mort consiste à nous faire le don gratuit de la vie éternelle, par l'entremise de son Fils Jésus.
- La norme de Dieu quant au jugement est la suivante : péché = mort éternelle.

Il y a deux façons dont vous pouvez payer le prix de vos péchés : vous pouvez accepter le don gratuit de la vie éternelle et le prix que Jésus a payé pour vos péchés sur la croix, ou bien vous pouvez payer le prix de vos péchés vous-même en souffrant pour toujours, séparé de Dieu.

Poursuivez en demandant :

Aimeriez-vous que Jésus vous sauve de vos péchés?

Si la personne dit non, ne forcez pas la note. Mais vous serez surpris de voir que beaucoup diront oui. Ne vous emballez pas cependant : beaucoup de gens veulent que le Christ les sauve de leurs péchés, mais quand on leur en indique les conditions, ils ne veulent pas le faire à sa façon. Poursuivez en priant.

La question numéro 8 est très importante. Allez-y lentement.

8. Voici ce que vous devez faire : dans Ap. 3:20, Jésus dit : « Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »

Ne vous reportez pas au prospectus à ce point-ci du dialogue. Allez à Ap. 3:20 et demandez à la personne de lire ce verset à haute voix. ARRÊTEZ ensuite! Demandez-lui à quelle porte Jésus est en train de frapper, à son avis. Elle devrait répondre : « À la porte de ma vie, de mon coeur, de mon âme, etc. » Vous devriez répondre : « C'est exact! Beaucoup de gens entendent frapper quand ils se sentent coupables, quand ils ont des ennuis ou quand ils réfléchissent au sens de la vie, etc. Mais ils croient faussement que Jésus frappe à la porte de leur demeure. Ils pensent

que Jésus veut les rendre religieux. Ils prient davantage. Ils peuvent aller à l'église et accrocher une image de Jésus au mur. Ils essaient de s'approcher de Dieu. Ils deviennent religieux. Mais pendant tout ce temps, Jésus frappe à la porte de leur coeur. Il ne leur demande pas de devenir plus religieux. Il veut entretenir une relation avec eux. Il veut venir dans leur vie, effacer leurs péchés et rétablir la relation entre eux et lui-même. Il veut les rendre vivants au point de vue spirituel! »

Posez MAINTENANT la question. Servez-vous du nom de la personne.

« _____, aimeriez-vous ouvrir la porte de votre coeur au Christ, aujourd'hui? »

Si la personne répond que la porte est déjà ouverte, expliquez-lui que Jésus est un gentilhomme et qu'il n'entre pas par une porte ouverte à moins d'être invité.

Si la personne dit non, ne forcez pas. Vous pouvez cependant demander pourquoi.

Si la personne répond oui, lisez la prière d'acceptation lentement, en priant. Demandez à la personne d'écouter et de décider si cette prière exprime véritablement ce qu'elle ressent dans son coeur. Expliquez-lui qu'il est très important pour elle de faire cela seulement si elle le pense de tout son coeur. Après avoir lu la prière, demandez à la personne si c'est ce qu'elle aimerait dire à Jésus aujourd'hui. Si elle dit oui, faites-lui répéter la prière après vous, segment par segment. **NE LISEZ PAS LA PRIÈRE TROP VITE, MAIS DANS UNE ATTITUDE DE PRIÈRE.** Vous pourriez expliquer à la personne qu'il lui suffit de faire cela une fois, si elle est sincère. C'est une prière qu'on récite une fois et qui vaut pour toujours.

IMPORTANT : Vous pourriez avoir hâte de faire prier la personne et cette dernière pourrait également avoir hâte; c'est cependant le temps de vous arrêter et de lui expliquer le sérieux de sa décision. Quatre raisons courantes peuvent motiver les gens à vouloir recevoir le Christ : les quatre sont mauvaises et elles n'ont pas la sincérité que Dieu recherche. Beaucoup de gens sont sentimentaux, superstitieux ou polis, ou encore aiment les choses sacramentelles ou bien présentent les quatre caractéristiques. Toutefois, cette prière n'est pas seulement une déclaration sentimentale qui nous procure une bonne sensation. Elle n'est pas un sacrement qu'il faut accomplir de pair avec d'autres gestes d'engagement religieux pour être sauvé. C'est la seule chose qu'une personne doit faire pour être sauvée. Ce n'est pas non plus quelque chose qu'on fait par peur superstitieuse. On devrait encore moins réciter cette prière pour satisfaire les attentes d'une autre personne. Cette décision se prend quand une personne veut désespérément Jésus. Cette dernière s'engage à donner son coeur et sa vie à Dieu pour la vie et pour l'éternité. Elle se détourne de tout ce qui a précédé et s'en remet seulement au Christ quant à son salut.

J'aime expliquer aux gens qu'il s'agit d'un cadeau gratuit, mais que Dieu peut seulement le donner à des gens qui ont les mains vides. Une personne doit accepter de laisser aller tous les péchés qu'elle sait exister dans sa vie. Elle doit aussi cesser de faire confiance en sa propre bonté pour ce qui est de satisfaire Dieu. Elle doit même être prête à donner à Dieu tout ce qui lui est cher. Elle doit vouloir ce cadeau de Jésus plus que toute autre chose.

Vous devez demander à la personne si elle est prête à prendre ce genre d'engagement envers Dieu. Ce que vous recherchez, c'est une décision prise une fois pour toutes de laisser Dieu vivre et régner dans le coeur de la personne!

Certaines gens qui, à prime abord, pourraient vouloir prier pour recevoir Christ, ne voudront plus le faire après ce test. Ils pourraient alors dire avoir besoin de réfléchir plus longuement avant

de prendre à une décision si importante. Acceptez cette réponse et fixez un rendez-vous de suivi dans le but précis d'insister pour qu'ils prennent cette décision, après avoir eu le temps d'y réfléchir.

Dans le cas des personnes qui prient effectivement pour recevoir le Seigneur Jésus-Christ : vous pouvez passer aux deux dernières questions après cette prière. Ne soyez cependant pas esclaves du prospectus : si la personne a prié, vous devriez d'abord vous réjouir avec elle. Dites-lui que si elle est sincère, Dieu :

1. est entré dans son cœur (Ap. 3:20);
2. lui a pardonné ses péchés (1 Jean 1:9);
3. a fait d'elle son enfant (Jean 1:12);
4. lui a donné la vie éternelle (Rom. 6:23).

Dites-lui que la promesse de Dieu est plus importante que ce qu'elle ressent et que si elle a prié sincèrement, Dieu a tenu parole.

Nous vous suggérons de faire part des deux passages suivants à un nouveau croyant ou à une nouvelle croyante : Jean 1:12 et 1 Jean 5:11-12. Ces versets procurent une solide assurance.

AVANT DE PARTIR

Après avoir donné à la personne la première leçon de suivi et un Nouveau Testament, fixez un moment où vous reviendrez lui rendre visite avant la fin de la campagne.

Ne demandez pas : « Pouvons-nous revenir vous voir? » La personne pourrait vouloir dire « oui », mais il est trop facile de répondre « non » à ce genre de question. Expliquez-lui plutôt :

1. que votre ami ou amie repartira dans quelques jours et voudrait revenir la saluer;
2. que vous pourrez alors essayer de répondre à toute question qu'elle pourrait vouloir poser après avoir terminé la leçon;
3. que vous lui remettrez alors une deuxième leçon si elle a terminé la première;
4. enfin, demandez à la personne quand vous pourriez la revoir le lendemain. Par exemple : « Quand pourrions-nous vous voir demain matin? » La personne va vous aider à trouver un bon moment. Supposez que vous aurez le privilège d'effectuer une deuxième visite.

Assurez-vous de lui laisser le prospectus, la leçon et un Nouveau Testament.

SUIVI ET FORMATION DES NOUVEAUX CROYANTS
© 1998, Publications d'Évangélisation en partenariat avec les églises
(Church Partnership Evangelism)

Introduction

Il est essentiel, dans notre travail de suivi et de formation de disciples, d'être prêts à investir dans la vie de ceux et celles qui ont fait une profession de foi. Notre travail d'évangélisation n'est pas complet si nous ne sommes pas disposés à investir du temps, de l'énergie et de la discipline dans notre suivi. Souvenons-nous que Dieu nous appelle à faire des disciples, pas à recueillir des décisions. (Matthieu 28:19-20)

Stratégie

1. Une fois qu'une personne a fait une profession de foi en Christ, il est important d'investir du temps pour faire un suivi personnel auprès d'elle, de façon à confirmer que la personne a pris cette décision en toute connaissance de cause. Une personne peut avoir fait une profession de foi en Christ pour bien des raisons :

- parce qu'elle a mal compris le message;
- par curiosité;
- en espérant recevoir de la documentation gratuite;
- par politesse ou par pression, etc.

Celui ou celle qui se charge de faire de cette personne un disciple doit s'assurer de comprendre pourquoi cette dernière a fait une profession de foi.

2. Assurez-vous de remettre à la personne qui a fait une profession de foi la première leçon de la série de suivi intitulée « Vérités fondamentales ». Prévoyez une visite de suivi le jour suivant, si possible, ou dès que vous le pourrez après cela. Ne demandez pas s'il est possible de lui rendre visite un jour précis, mais plutôt à quelle heure vous pourrez la voir un jour particulier. Dites-lui que vous répondrez alors à toute question qu'elle pourrait avoir à propos de la première leçon. Encouragez-la à demander à Dieu de lui confirmer la vérité à mesure qu'elle étudie la leçon. Dites-lui que Dieu peut lui montrer ce qui est vrai, à partir de la Bible.
3. Si vous voyez plus d'un nouveau croyant ou d'une nouvelle croyante à la fois, vous devriez intentionnellement voir cela comme une cellule de nouveaux croyants ou nouvelles croyantes. C'est un groupe qui peut grandir à mesure que vous allez au-devant d'autres personnes ou que vous y invitez, au moment opportun, un frère chrétien ou une soeur chrétienne qui vous aidera dans votre ministère auprès de ces nouveaux chrétiens ou nouvelles chrétiennes. Même si vous voyez un seul nouveau croyant ou une seule nouvelle croyante, vous devriez commencer à l'amener chez un petit groupe assez tôt durant le processus du suivi. Visez à intégrer la personne à un petit groupe d'autres nouveaux croyants ou nouvelles croyantes entre les quatrième et sixième leçons. Ce contexte permet d'amener les gens à participer pleinement à la vie de l'Église.
4. Tenez compte des points suivants lors d'une leçon de suivi.
 - a. Vous devriez d'abord bavarder un peu, comme s'il s'agissait d'une visite amicale.

- b. Pour commencer la leçon, dites une prière simple pour demander à Dieu de révéler sa vérité à toutes les personnes présentes, y compris à vous-même.
 - c. Veillez à ce que toutes les personnes aient une Bible. Lors de la première leçon, montrez à la personne comment se servir de la table des matières pour trouver des livres et comment elle peut chercher les versets qui sont cités dans la leçon.
 - d. Faites participer les gens que vous formez à la lecture de la leçon. Vous pouvez en lire une partie, mais assignez-leur des segments à lire également. Quand vous en venez à des versets, demandez-leur de les trouver eux-mêmes (donnez-leur le temps), puis laissez-les lire ces versets à voix haute.
 - e. Donnez-leur le temps de répondre aux questions, en les aidant le moins possible. Laissez-les réfléchir. Ramenez-les constamment à la Parole pour qu'ils y trouvent les réponses.
 - f. Ne craignez pas qu'on vous pose des questions auxquelles vous ne pourriez pas répondre. Si vous ne savez pas, admettez-le simplement et promettez d'y réfléchir et de chercher dans la Bible pour essayer de répondre lors de votre prochaine rencontre. Entre autres choses, cela vous donne une bonne raison de vous réunir à nouveau.
 - g. Ne soyez pas surpris si parfois, durant l'étude, des questions sérieuses font surface dans la vie des personnes. C'est Dieu qui agit et cela vous donne l'occasion de prier pour les gens et de les aider. Essayez toujours de trouver vos réponses dans la Parole de Dieu.
 - h. Souvenez-vous qu'il s'agit d'un travail auquel Dieu appelle tout croyant et toute croyante; il vous donnera la sagesse et les mots dont vous aurez besoin pour l'effectuer, à mesure que vous lui ferez confiance et que vous compterez sur lui.
5. Vous pourriez songer à planifier une réception dans l'église, quelque temps après la campagne. Invitez les nouveaux croyants et nouvelles croyantes à participer à cette rencontre et dites-leur que vous voulez leur souhaiter la bienvenue dans la famille des chrétiens et chrétiennes. Expliquez-leur qu'il y aura d'autres personnes qui, comme elles, ont récemment fait une profession de foi.

Cette rencontre devrait comprendre les éléments suivants.

- a) Accueillir les nouveaux croyants et nouvelles croyantes et les renseigner sur les activités de l'église.
- b) Présenter le pasteur ainsi que les personnes qui sont chargées des divers services de l'église, en expliquant les diverses responsabilités de ces gens au sein de l'église.
- c) La louange devrait être un élément essentiel de cette rencontre. Vous devriez imprimer les paroles des chants sur des feuilles pour permettre aux nouveaux chrétiens et nouvelles chrétiennes de participer.
- d) La présence des personnes chargées de former des disciples est essentielle lors de cette réunion. Assurez-vous que les personnes qui ont amené des gens au Christ s'assoient en compagnie de leur nouvel ami croyant ou nouvelle amie croyante pour que ces nouvelles personnes se sentent bien accueillies et membres de la famille de Dieu.
- e) L'église voudra peut-être clore la soirée en permettant aux nouveaux croyants et nouvelles croyantes de prendre un café. L'église devrait prévoir les éléments dont on aura besoin pour tenir cette période de communion fraternelle.
- f) Dans bien des cas, les nouveaux croyants et nouvelles croyantes voudront amener les membres de leur famille ainsi que des amis et amies à ce genre de réception ou période de communion fraternelle. Encouragez-les à le faire, bien sûr, puisque cela vous donne d'autres possibilités d'évangélisation au niveau personnel.

6. Nous espérons que les nouveaux croyants et nouvelles croyantes feront partie d'un petit groupe au moment où ils termineront la série de leçons. Vous pourrez alors inviter le groupe à participer à un programme d'étude biblique à l'église ou commencer une nouvelle étude, en groupe.
7. L'étape initiale de la formation des disciples se termine une fois que le nouveau croyant ou la nouvelle croyante décide de se faire baptiser. Cette décision prend normalement de six mois à plus d'un an. C'est la durée de l'engagement que nous attendons de chaque personne qui se chargera de former des disciples.

Conclusion

Il n'est pas facile d'assurer le suivi et de former des disciples! Ce travail peut être une expérience pénible; il exige la bénédiction du Saint-Esprit si on veut réussir. Les personnes qui forment des disciples devraient être des chrétiens et chrétiennes qui sont prêts à investir une grande partie de leur temps dans la vie des nouveaux croyants et nouvelles croyantes, et qui sont disposés à aider ces derniers au moment voulu. Nous devons nous acquitter de nos responsabilités de façon consciencieuse et systématique, en laissant Dieu se charger des résultats.